

de cavalerie". Nous nous présentâmes et sûmes que le Général nous recevrait individuellement quelques minutes plus tard. Voyant que Conrad était débordé de coups de téléphone d'offres de service ou de messages divers, nous nous retirâmes pour prendre un peu connaissance des lieux.

Je tombai presque immédiatement sur le Capitaine TISSIER qui avait été chef du 2^e Bureau du corps expéditionnaire en Norvège; celui-ci, arrivé depuis deux jours, car il n'avait pas été accompagner le Général Béthouard jusqu'à Barry Docks avait été chargé des fonctions de Chef d'Etat-Major du Général (sans savoir encore très bien en quoi cela pourrait bien consister, vu l'absence complète de troupes).

Je fis alors connaissance avec le Lieutenant de BOISLAMBERT qui, ayant combattu comme officier de liaison auprès d'une division britannique, était un rescapé de Dunkerque. Il remplissait les fonctions imprécises de Chef de Cabinet du Général, ce qui faisait de lui le grand homme de la situation, car il avait sous sa coupe le classement et la conservation des télégrammes, il était donc seul à connaître avec le Général, le développement de la situation internationale. Il était assisté par l'Aspirant PORGIS, jeune garçon très sympathique qui malheureusement mourut accidentellement au Tchad quelques semaines plus tard.

En dehors de cela, quelques secrétaires remplissaient bénévolement et maigrement la douzaine de bureaux qui avaient été mis par les Autorités britanniques à la disposition de la "France Libre".

Je fus reçu par le Général de GAULLE aussitôt après le Colonel M. et notre conversation fut approximativement la suivante :

Capitaine D. dis-je en me présentant suivant les formes les plus protocolaires du cérémonial militaire, mon képi à la main et dans un strict garde-à-vous...

Active ou Réserve ?

Active.

Breveté ?

Non, mon Général, mais je devais me présenter à l'Ecole de Guerre en 1939.

Votre origine ?

Polytechnique.

Avez-vous d'autres titres ? Parlez-vous l'anglais ?

Je suis licencié en droit, mon Général, et parle l'Anglais couramment.

Etes-vous plus ancien que Tissier ?

Non mon Général, Tissier a 3 mois de plus d'ancienneté que moi.

Bien, vous serez le Chef de mes 2^e et 3^e Bureaux. Au revoir, à bientôt.

Sur ce, je rompis, vivement impressionné, mais sans oublier les formes exigées par les prescriptions réglementaires/

Il serait superflu de faire ici une description du Général De GAULLE dont la figure est maintenant légendaire, mais il faut signaler que le DE GAULLE de cette époque n'était pas celui que nous connaissons maintenant. Il était alors pour ceux qui le connurent au cours des jours difficiles de Juillet 1940 le type le plus pur du "Colonel de Chars", au parler sec, brutal, incisif, le regard gris et perçant, la volonté tenace transparaissant jusque dans le moindre de ses mouvements, l'air souvent dédaigneux ou méprisant.

A la fois impressionné et glacé par cet accueil je me réfugiai chez Tissier pour essayer d'élucider en quoi pourraient bien consister mes fonctions.

Je ne voyais pas d'"Opérations" militaires possibles (et l'absence de troupes les rendait encore plus problématiques);

quand
port

GO
B